

jours il y eut encore une plus grande réduction dans le prix du charbon. Chacun peut comprendre quelle différence feraient quelques centins par tonne dans les frais de chauffage sur un chemin de l'étendue du chemin de fer Intercolonial. Mais, ce monsieur, lorsqu'il descendit, annonça à l'univers dans son rapport que le charbon de Spring Hill ne valait rien ; il valait au moins vingt par cent de moins que le charbon de Picton ; mais le jour suivant, quand il vit que votre humble serviteur n'était pas actionnaire, et que d'hon. messieurs de l'autre côté étaient grandement intéressés, il en acheta 10,000 tonnes.

L'HON. M. SMITH.—J'ai compris que l'hon. membre avait dit que des messieurs de ce côté-ci de la Chambre—messieurs que l'on présume former partie du gouvernement—avaient eu intérêt dans le fonds de charbon. Je désire savoir si je l'ai bien compris, et ce qu'il a voulu insinuer.

L'HON. M. TUPPER.—Je dis que je crois que, lorsque M. BRYDGES fit son rapport contre le charbon de Spring Hill, il était sous l'impression que j'en étais actionnaire ; mais lorsqu'il descendit à St. Jean, et vit que l'hon. M. BURPEE était actionnaire, et que je ne l'étais pas, il pensa convenable et nécessaire de changer de tactique. Je ne me plains pas de ce que le ministre des Douanes fût actionnaire dans cette affaire, je n'en parle pas non plus pour trouver à redire, ni pour insinuer qu'il y eût, sous ce rapport, quelque chose dans sa conduite qui ne fût pas du tout blâmable. Je constate simplement les faits.

L'HON. M. BURPEE.—Je désire expliquer pour l'information de l'hon. monsieur et de la Chambre, que je n'eus rien du tout à faire avec la formation ou l'organisation de la compagnie de Spring Hill, et que les seules parts que j'y aie jamais eues, et qui me vinrent de seconde main, furent pour au-delà d'un an entre les mains du courtier, et sont presque toutes vendues.

L'HON. M. TUPPER.—J'espère que mon hon. ami le ministre de la Marine et des Pêcheries est satisfait.

L'HON. M. SMITH.—Je désirerais que l'hon. monsieur fût spécifique dans son rapport. Il a dit qu'il y avait des messieurs de ce côté-ci de la Chambre

—voulant dire des messieurs du gouvernement—qui avaient des parts dans la mine de Spring Hill.

L'HON. M. TUPPER.—Je me corrige et dis que, au lieu de *messieurs*, il y a un *monsieur*.

L'HON. M. BURPEE.—Peut-être que la Chambre me permettra d'ajouter que je n'ai jamais entendu dire que des soumissions aient été demandées, et que j'ai ignoré, jusqu'à trois semaines après la clôture de la transaction, si du charbon avait été acheté d'aucune source.

L'HON. M. TUPPER.—J'ai expressément dit que je ne faisais pas allusion à cette affaire dans le but de trouver à redire contre l'hon. monsieur, et je sais cette occasion pour dire que je ne crois pas qu'il eût les moindres relations corrompues avec quelqu'un sous ce rapport. Je considère qu'il était tout-à-fait conséquent avec la position qu'il occupe qu'il fût actionnaire dans la compagnie des mines de Spring Hill, et certes, je considère très-convenable que lui, un membre du gouvernement de ce pays, encourage le développement des ressources de ce pays. Ce que je démontrerais à la Chambre, était, que lorsque M. BRYDGES comprit que j'étais un actionnaire de cette compagnie, il exposa que le charbon ne valait rien, et qu'un marché très-avantageux avait été fait, par rapport à la branche de chemin de fer, qui a été faite, je crois, sur sa recommandation. Mais quand il descendit à St. Jean, et qu'il apprit qu'il étaient les propriétaires, il leur fit apologie, et fit un contrat avec eux pour fournir 10,000 tonnes de charbon.

L'HON. M. SMITH.—A qui fit-il apologie ?

L'HON. M. TUPPER.—Il fit apologie au président de la compagnie ; et non-seulement il fit apologie mais il induisit le gouvernement à leur faire présent de cinq milles de chemin de fer, et de le réparer avec du fer neuf. L'hon. ministre des Douanes dit qu'il a placé ses actions entre les mains d'un courtier. Je lui demande ce qui pourrait être plus dommageable à la vente de ces actions que ce même rapport de M. BRYDGES, qui est une contradiction directe avec le rapport d'une des meilleures autorités de notre continent, Sir WILLIAM LOGAN, qui déclare que ce charbon est le meilleur de l'Amérique. Je demande à la Chambre ce qui pour-